

La suite des activités commémorant la mort de Jean Tinguely a été présentée hier

# Cortège à la mesure de l'artiste

« GUILLAUME TRUFFER

**Manifestations** » L'engouement pour les projets artistiques, sportifs et familiaux organisés dans le cadre de l'année de commémoration des vingt-cinq ans de la mort de Jean Tinguely se fait sentir six mois après le début des activités et manifestations en mémoire de l'artiste fribourgeois. C'est le bilan positif qu'a tiré hier l'association Tinguely 2016 devant la presse.

« Nous sommes très satisfaits, se réjouit Ruth Lüthi, vice-présidente de l'association. Nous avons même généré plus de projets que prévu. Nous en avons cinquante au départ, et aujourd'hui nous en sommes à septante. » Depuis le début de l'année, des expositions et manifestations dans des domaines très variés, et touchant un large public, ont eu lieu dans tout le canton. « Nous sommes surpris du nombre d'initiatives privées, surtout des écoles. Tout le monde veut participer à cette année de commémoration », ajoute le chef de projet Sylvain Maradan. Exemple à l'appui, en six mois l'exposition itinérante *Les caisses à outils de Jean Tinguely* a été vue par plus de 1300 élèves, treize expositions ont vu le jour et 39 visites guidées ont eu lieu.

## Art et sport au menu

L'année de commémoration ne s'arrête pas là. L'association Tinguely 2016 a également présenté la suite des manifestations, prévues jusqu'au mois de décembre. « Il y aura des rendez-vous familiaux, du sport, de l'art et des événements pour les curieux », précise Sylvain Maradan. Pour les familles, dès le mois de juillet, des balades contées en ville de Fribourg seront proposées par l'association Contemuse, de même que *Gargot de Joc*, une exposition interactive de jeux et de matériaux de récupération. Pour les sportifs, *Passion sports mécaniques* mettra notamment à l'honneur des formules 1 à la patinoire de Marly, dès le 8 juillet.



Ruth Lüthi (à droite), vice-présidente de l'association Tinguely 2016, a présenté la suite de l'année de commémorations de Jean Tinguely. V. Murih

Les amateurs d'arts auront leur content avec entre autres l'exposition d'art cinématique *Energie Tinguely* qui débutera mardi prochain, *Anti-musée* dès le 5 août et *Tingsallerdings* en septembre.

L'association Tinguely 2016 espère surtout rassembler le public lors de deux événements. La fête du 1<sup>er</sup> Août de la ville de Fribourg sera dédiée au sculpteur, notamment les feux d'artifice composés en hommage au premier artiste contemporain à avoir utilisé des explosions dans ses œuvres. « La fête populaire ne sera pas habituelle, promet Sylvain Maradan. On ne pourra pas la regarder depuis chez soi, il faudra se déplacer aux Grandes-Rames

**L'idée est de recréer le rassemblement populaire qui avait réuni 15 000 personnes**

Ruth Lüthi

à Fribourg », ajoute-t-il en voulant garder la « surprise ».

Le deuxième événement phare des six prochains mois aura lieu le 3 septembre à Fribourg avec le Grand Prix Tinguely, presque 25 ans jour pour jour après l'enterrement de l'artiste. « L'idée est de recréer le rassemblement populaire et son côté grandiloquent qui avait réuni 15 000 personnes », précise Ruth Lüthi. Dès 13 h 30, des animations auront lieu dans le quartier du Bourg. Elles seront suivies d'une partie officielle au cours de laquelle le conseiller fédéral Alain Berset, parrain de cette année d'hommages, fera une allocution. Le point central de la journée débute

à 17 h 30. Un cortège défilera dans la ville de Fribourg à partir de la place Jean-Tinguely pour rallier le quartier du Bourg, puis le pont de Zaehringen. Il sera composé de véhicules oldtimers, certains datant de l'avant-guerre, de guggenmusik et de chars carnavalesques. « Ce sont toutes les choses qu'il aimait, raconte René Progin, membre du comité Tinguely 2016 et ami proche de l'artiste. Le clou du cortège sera assuré par le défilé du *Safari de la mort moscovite*, une œuvre ambulante du sculpteur, qui a été prêtée par le musée de Bâle et qui sera ensuite exposée durant un mois à l'espace Jean Tinguely – Niki de Saint Phalle, à Fribourg. »

**Bernadette Mäder est candidate**



**Centre Gauche-PCS** » C'est bien la députée Bernadette Mäder-Brühlhart qui défendra les couleurs du Centre Gauche-PCS (CG-PCS) dans la course au Conseil d'Etat. La Singinoise, 57 ans, a été plébiscitée hier soir par une trentaine de délégués et membres du parti, réunis à Fribourg. L'habitante de Schmitten – dont elle a été conseillère communale ces trois dernières législatures – s'est portée candidate pour défendre sa vision d'un canton « ouvert, social, innovateur et écologique ». Son credo politique: « La justice, l'égalité des chances, la solidarité et la responsabilité individuelle. »

Bernadette Mäder a ainsi été préférée au président du Grand Conseil Benoît Rey. Mais l'assemblée n'a pas eu à trancher entre eux deux. A disposition du parti, l'homme s'est finalement effacé. L'intérêt de sa formation a pesé lourd dans cette décision: « Notre parti a cruellement manqué de voix singinoises lors des dernières élections fédérales. Ces voix, nous devons aller les rechercher. C'est peut-être le dernier moment », a insisté le plus moustachu des chrétiens-sociaux, très applaudi.

Mais ce retrait n'a pas plu à tous. Délégué de Villars-sur-Glâne, Pierre-Yves Moret a regretté que « les carottes aient été cuites » par le comité avant l'assemblée. Le président Philippe Wandeler n'a pas caché qu'il a été question, un temps, de présenter les deux candidats. Mais les partenaires socialistes et verts ont rejeté l'option. Dès lors, a-t-il poursuivi, « nous ne voulions pas déclencher un combat entre la Singine et la partie francophone ». La balance a penché en faveur de Bernadette Mäder car aucun autre parti ne propose de candidature singinoise, alors qu'ils sont déjà trois à représenter la ville de Fribourg, dont Benoît Rey est également issu. » **PATRICK PUGIN**

## Fribourg «perd» 30 millions

**Péréquation financière** » Le canton de Fribourg devrait toucher 397,5 millions de francs au titre de la péréquation financière en 2017. Soit, selon les chiffres provisoires publiés hier par l'Administration fédérale des finances (AFF), 30,1 millions de moins qu'en 2016. Une nouvelle qui ne surprend pas l'argentier Georges Godel: « Ces chiffres reflètent la situation économique fribourgeoise de 2011 à 2013. Le canton a connu une évolution positive de ses recettes fiscales, tant au niveau des personnes physiques que des personnes morales. En soi, c'est un signe positif, cela veut dire que nous nous améliorons. » Et cette amélioration se traduit automatiquement par une diminution de la manne fédérale.

Le canton de Vaud touchera pour sa part davantage en 2017 qu'en 2016: 38,9 millions contre 11,4 cette année. Une augmentation qui s'explique par une baisse de 2,5 points de son indice de ressources. Toujours considéré comme « riche », Vaud voit la somme payée à titre de canton à fort potentiel (18,1 mio) largement contrebalancée par les montants qu'il reçoit pour ses charges géo-topographiques et socio-démographiques (66,4 mio).

La péréquation financière repose sur trois fonds. Le premier (péréquation des ressources) vise à aider les cantons à faible potentiel. La Confédération y versera 2,35 milliards (+2,1%) et les cantons riches 1,599 milliard (+1,7%). La part de ces derniers baissera donc de 68,3 à 68%.

Le second fonds vise à compenser les charges excessives des cantons. La Confédération donnera 715 millions, répartis à part égales entre charges socio-démographiques, marquées en milieu urbain, et charges géo-topographiques, caractéristiques des cantons périphériques. La facture fédérale diminuera de 0,4%, en raison de la baisse de niveau des prix.

Enfin, la compensation des cas de rigueur vise à garantir qu'aucun canton pauvre ne subisse une dégradation de sa situation financière en raison du passage, intervenu en 2008, à l'actuel système de péréquation. Sept en profitent (BE, LU, OW, GL, FR, NE, JU). Depuis 2016, les sommes versées diminuent chaque année de 5%. Elles atteindront 323 millions en 2017 (Fribourg en encaissera 120). La Confédération paie les deux tiers, les cantons le reste. »

**PATRICK PUGIN, AVEC L'ATS**

## Cinq millions pour relancer BlueFactory

**Fribourg** » Le Conseil général va se prononcer dans deux semaines sur l'octroi d'un prêt pour soulager BlueFactory SA. L'exécutif défend l'opération.

L'avenir de BlueFactory sera entre les mains du Conseil général de Fribourg dans moins de deux semaines. L'exécutif de la ville a présenté hier en conférence de presse l'arrêté prévoyant un prêt de 5 millions de francs qui sera soumis au vote des élus ainsi que le plan financier révisé au mois d'avril. Le crédit fait partie d'une enveloppe de 10 millions de francs à laquelle le canton participe aussi, à parts égales.

Si la demande a suscité une rafale de critiques de la part des députés avant d'être acceptée (par 86 voix contre 13 et 4 abstentions) le 14 juin, il devrait en aller autrement dans l'arène communale à majorité de gauche. Afin d'éviter ce scénario, l'exécutif a récemment présenté le projet au Conseil général en présence du directeur de BlueFactory SA, Philippe Jemmely.

« Quelques critiques se sont fait entendre sur la gestion passée de l'entreprise, les rotations de personnel, les problèmes de gouver-

nance et les retards dans le développement du quartier. Eléments sur lesquels nous travaillons. Mais globalement, la démarche est très bien reçue », souligne le syndic Thierry Steiert. Pour l'élu, tout le monde est convaincu de la valeur ajoutée de cette parcelle et du bien-fondé de l'acquisition de ce terrain stratégique qui aurait pu être utilisé à des fins moins compatibles avec l'intérêt public.

Le plan initial *Steamboat*, plus proche de la forme d'un parc technologique jugé trop hermétique, a été repensé pour faire du site un « vrai quartier d'innovation ». Celui-ci prévoit une mixité de fonctions, soit la présence d'activités commerciales, d'établissements publics, d'activités culturelles, de crèches et de logements (14% au maximum). L'aménagement de l'espace public a aussi été repensé avec des places, un parc paysager et des connexions avec la ville tissant un réseau de mobilité douce en direction de la gare, de Pérolles et de Beaumont pour être plus perméable.

Selon le plan financier qui prend en compte la nouvelle donne, BlueFactory SA aura besoin de 8,5 millions de francs pour assu-

rer son fonctionnement jusqu'en 2020. « Avec ce prêt de 10 millions remboursable avec intérêts – nous devons aller chercher cet argent auprès d'organismes financiers –, l'idée est de donner un petit peu plus d'argent pour gérer les impondérables », souligne Laurent Dietrich, directeur des finances communales.

**250 francs**

Le prix estimé du mètre carré dans les futurs locaux du quartier d'innovation BlueFactory.

L'élu relève qu'après analyse, les risques sont modérés en comparaison au potentiel du quartier. « Le risque le plus élevé concerne la tenue des délais et le coût de construction des bâtiments », indique le conseiller communal.

Pour que BlueFactory arrive au bénéfice d'exploitation de 1 million de francs prévu pour 2020, il faudra générer les recettes nécessaires avec les bâtiments qui

doivent être construits ces prochaines années. Ainsi, tout retard dans les réalisations pourrait priver la société de recettes vitales à son développement.

Quant au taux d'occupation des bâtiments, il est estimé à 95%. Les recettes de locations, elles, devraient représenter 250 francs le mètre carré. « Pour la plupart, les surfaces actuelles sont louées à 290 francs le mètre carré et sont pleines. La Halle bleue est complète et un tas de demandes supplémentaires attend », ajoute Laurent Dietrich.

Enfin, les risques liés aux taux d'intérêt sur les crédits de construction, aux intérêts hypothécaires et de crédits fonciers, peu prévisibles, seront déterminés par le cadre structurel économique.

Rassurant, le directeur des finances rappelle qu'actuellement les locations couvrent 3000 mètres carrés mais que l'équilibre financier sera atteint à 15 000 mètres carrés. « Une fois l'ensemble des bâtiments construits, le site représentera 90 000 mètres carrés de surfaces à louer. C'est un potentiel énorme pour la ville de Fribourg et le canton », ajoute-t-il. »

**IGOR CARDELLINI**